

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution?

Nom de la Citoyenne : Blessing Senzamba Bofanga

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je m'appelle Blessing Senzamba Bofanga, j'ai 37 ans et je représente une femme libanaise. J'ai travaillé pendant dix ans à Dubaï dans le domaine du streaming musical et je suis récemment revenue vivre au dans mon pays d'origine le Liban.

Je me sens directement concernée par la question « Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ? » parce que j'ai moi même migré pour trouver un emploi et développer mon avenir professionnel. À Dubaï, j'ai pu travailler dans un secteur moderne, rencontrer des personnes de différentes nationalités et acquérir des compétences dans le numérique et la musique. Cette expérience m'a permis d'être plus indépendante financièrement et d'ouvrir mes horizons.

Mon parcours montre que les jeunes migrants peuvent apporter une aide précieuse aux pays qui les accueillent. Dans les pays du Nord tel que la Belgique, la France ou l'Allemagne beaucoup de personnes vieillissent et partent progressivement à la retraite. Certains secteurs notamment les soins de santé, l'aide aux personnes âgées, la construction, l'informatique ou les transports ont donc besoin de travailleurs. Les jeunes migrants peuvent participer à ces secteurs, payer des impôts et contribuer à la vie économique du pays. Le vieillissement de la population crée déjà des pénuries de main d'œuvre dans plusieurs pays de l'OCDE.

Cependant, je pense que les migrants ne doivent pas uniquement être considérés comme une solution économique. Ils ont aussi des familles, une culture, des droits et des projets. Pour moi, la migration a été une opportunité mais elle a aussi demandé plein de sacrifices. Etre loin de son pays, de sa famille et de ses habitudes n'est pas toujours facile. Mais cela m'est utile car aujourd'hui en revenant au Liban, je peux utiliser l'expérience acquise à Dubaï pour aider mon pays et partager mes compétences.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je propose que la migration de travail soit mieux organisée et plus juste. Les jeunes migrants devraient pouvoir venir légalement dans les pays qui ont besoin de travailleurs, avec un vrai contrat, un salaire correct, une assurance maladie et des conditions de logement dignes. Ils devraient également avoir accès à des cours de langue et à une aide pour s'intégrer dans la société.

Il faudrait aussi mieux reconnaître les diplômes et les compétences des migrants. Trop souvent, des personnes qualifiées acceptent des emplois qui ne correspondent pas à leur formation, simplement parce que leurs études ne sont pas reconnues. Les pays d'accueil pourraient créer des formations rapides pour aider les nouveaux arrivants à exercer leur métier.

Grâce à mes dix années dans le streaming musical à Dubaï, je me porte volontaire pour personnellement aider des jeunes au Liban à découvrir les métiers de la musique et du numérique. Je pourrais organiser des ateliers sur la création de contenu, la promotion d'artistes sur les plateformes de streaming ou la communication en ligne. Cela permettrait à certains jeunes de se former et d'avoir davantage de possibilités d'emploi au Liban ou à l'étranger.

Je propose aussi de mettre les jeunes migrants en contact avec des associations locales, des entreprises et des habitants du pays d'accueil. Cela pourrait éviter l'isolement et les préjugés. Par exemple, des programmes de mentorat pourraient permettre à un jeune migrant d'être accompagné par une personne qui connaît déjà le monde du travail et les démarches administratives du pays. Ainsi, le migrant pourrait s'intégrer plus rapidement et participer pleinement à la société.

Enfin, les pays du Nord devraient aussi coopérer avec les pays d'origine des migrants. Les personnes qui partent doivent pouvoir, si elles le souhaitent, revenir plus tard avec leur expérience et leurs compétences. De cette manière la migration peut profiter à tout le monde, aux pays vieillissants qui ont besoin de travailleurs, aux migrants qui souhaitent construire leur avenir, et aux pays d'origine qui bénéficient ensuite de leur expérience.